

Pour sélection et correction des enregistrements propres

C4

MEMOIRE VIVANTE DE LA DEPORTATION

Témoin : Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE

ANTONY 21 au 24 février 1995

Temps	Titre des séquences, contenu
	<p style="text-align: center;"><i>1ère PARTIE</i> <i>LA JEUNESSE</i></p>
01 02 47	Début : "Je suis née à PARIS le 31 mai 1943 ..."
01 01 10	Brehat aura marqué toute mon enfance
01 03 24	Souvenirs de guerre de mes parents
01 03 48	Beaucoup d'histoires dramatiques de la guerre de 14
01 03 08	Grave tuberculose
01 04 28	Otite, suivie d'une mostoëdite
01 04 55	Lier la jugulaire
01 05 20	Ma mère a pris l'option de la vie
01 05 50	Famille profondément touchée par cette "1ère guerre mondiale"
01 06 17	A la T.S.F. "Hitler : ce sera la guerre"
01 06 37	Au début, admiratif pour ce qu'avait fait Mussolini
01 07 06	J'ai appris à lire toute seule
01 07 45	Mes parents avaient un sens social développé, généreux
01 08 00	"Dispensaire de la goutte de lait de Belleville"
01 08 80	1936, repli à l'Île de BREHAT, mon père malade
01 09 20	Ambiance des "Hauts de Hurlevent" chez moi
01 10 08	A l'automne, ils ont décidés de me mettre au lycée de SAINT-BRIEUC, en 3ème
01 10 38	Je n'arrivais pas à suivre, travail par correspondance
01 11 59	J'envoyais mes devoirs à Paris
01 11 13	Pour eux, les études des filles : ce n'était pas très important
01 11 48	Ma mère est devenue la sage femme de l'Île
01 12 14	Elle était fille d'un médecin obstétricien
01 12 30	Je l'aidais souvent
01 12 54	Insertion dans un tout autre milieu
01 13 09	Vie très particulière, pour quelqu'un de mon âge
01 13 33	Ma grand-mère très catholique, très pieuse
01 14 20	J'écoutais la dispute entre mon père et ma grand-mère
01 14 50	Ma soeur aînée, avait 11 ans de plus que moi
01 15 17	Ma soeur est partie au couvent
01 15 56	Un livre "La guerre de Femmes"
01 16 40	J'avais des modèles de femmes résistantes à l'occupation, alors que j'avais 13 ans
01 16 58	Je porte un nom de jeune fille flamand
01 17 18	Grand-père, rédacteur en chef d'un journal équivalent du "Monde"
01 17 30	Livre "Les héroïnes" : sur les femmes polonaises résistantes au Tsar
01 18 20	Nous avons des images familiales très fortes de ces différents personnages
01 18 50	Tentative d'école religieuse à SAINT-BRIEUC
01 19 47	J'ai terminé, par correspondance
01 20 10	Là dessus : la guerre a éclaté
01 21 00	Ma soeur fait des études d'infirmière
01 21 30	Il faut que j'ai mon bac, j'aimais apprendre
01 22 09	L'idée "qu'il fallait marier Nelly", ma soeur <i>+ Nelly</i>
01 22 57	J'étais plutôt la fille de ma mère, un peu timide
01 23 33	J'ai joué le rôle du garçon qu'ils n'avaient pas eu
01 23 56	Je me suis "éclatée" à ce moment là "copains"
01 24 17	J'ai commencé à avoir des conversations avec mon père

Pour relecture et correction des mmois propres

C4

MEMOIRE VIVANTE DE LA DEPORTATION

Témoin : Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE

ANTONY 21 au 24 février 1995

Temps	Titre des séquences, contenu
	<p style="text-align: center;"><i>I ère PARTIE</i> <i>LA JEUNESSE</i></p>
	<p>Début :</p> <p>01 02 47 "Je suis née à PARIS le 31 mai 1943 ..." 01 01 10 Brehat aura marqué toute mon enfance 01 03 24 Souvenirs de guerre de mes parents 01 03 48 Beaucoup d'histoires dramatiques de la guerre de 14 01 03 08 Grave tuberculose 01 04 28 Otite, suivie d'une mostoëdite 01 04 55 Lier la jugulaire 01 05 20 Ma mère a pris l'option de la vie 01 05 50 Famille profondément touchée par cette "1ère guerre mondiale" 01 06 17 A la T.S.F. "Hitler : ce sera la guerre" 01 06 37 Au début, admiratif pour ce qu'avait fait Mussolini 01 07 06 J'ai appris à lire toute seule 01 07 45 Mes parents avaient un sens social développé, généreux 01 08 00 "Dispensaire de la goutte de lait de Belleville" 01 08 80 1936, repli à l'Ile de BREHAT, mon père malade 01 09 20 Ambiance des "Hauts de Hurlevent" chez moi 01 10 08 A l'automne, ils ont décidés de me mettre au lycée de SAINT-BRIEUC, en 3ème 01 10 38 Je n'arrivais pas à suivre, travail par correspondance 01 11 59 J'envoyais mes devoirs à Paris 01 11 13 Pour eux, les études des filles : ce n'était pas très important 01 11 48 Ma mère est devenue la sage femme de l'Ile 01 12 14 Elle était fille d'un médecin obstétricien 01 12 30 Je l'aidais souvent 01 12 54 Insertion dans un tout autre milieu 01 13 09 Vie très particulière, pour quelqu'un de mon âge 01 13 33 Ma grand-mère très catholique, très pieuse 01 14 20 J'écoulais la dispute entre mon père et ma grand-mère 01 14 50 Ma soeur aînée, avait 11 ans de plus que moi 01 15 17 Ma soeur est partie au couvent 01 15 56 Un livre "La guerre de Femmes" 01 16 40 J'avais des modèles de femmes résistantes à l'occupation, alors que j'avais 13 ans 01 16 58 Je porte un nom de jeune fille flamand 01 17 18 Grand-père, rédacteur en chef d'un journal équivalent du "Monde" 01 17 30 Livre "Les héroïnes" : sur les femmes polonaises résistantes au Tsar 01 18 20 Nous avons des images familiales très fortes de ces différents personnages 01 18 50 Tentative d'école religieuse à SAINT-BRIEUC 01 19 47 J'ai terminé, par correspondance 01 20 10 Là dessus : la guerre a éclaté 01 21 00 Ma soeur fait des études d'infirmière 01 21 30 Il faut que j'ai mon bac, j'aimais apprendre 01 22 09 L'idée "qu'il fallait marier Nelly", ma soeur <i>+ H Nelly</i> 01 22 57 J'étais plutôt la fille de ma mère, un peu timide 01 23 33 J'ai joué le rôle du garçon qu'ils n'avaient pas eu 01 23 56 Je me suis "éclatée" à ce moment là "copains" 01 24 17 J'ai commencé à avoir des conversations avec mon père</p>

Temps	Titre des séquences, contenu
	Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
01 24 40	Des écoles de réfugiées arrivent de PARIS
01 25 20	On m'a inscrite à TREGUIER
01 25 49	Me retrouver pensionnaire, c'était pas très simple
01 26 25	Début de classe, "Première"
01 26 55	Epreuve du bac blanc, première normale
01 27 40	On a entendu la voix de Pétain qui demandait l'armistice
01 28 10	On l'a vécu comme un drame, une honte
01 28 40	Les armées d'invasion approchaient
01 28 25	La Directrice suggère, à une famille Juive de partir vers le Sud de la France
01 29 40	A BREHAT, l'ambiance était extraordinaire
01 29 53	Déjà entendu, le message du Général De Gaulle
01 30 30	Est-ce qu'il ne faut pas partir tout de suite pour l'Angleterre ?
01 30 45	Peur, de l'expérience de la guerre de 14 (viol)
01 31 23	Armée d'occupation du début, relativement correcte
01 32 15	Voiture Allemande décorée de bérrets de marins français, humiliation
01 32 56	Les officiers avaient la volonté de se présenter correctement
01 33 20	BREHAT, totalement occupée
01 33 52	Notre maison a été visitée
01 34 35	Maison trop exposée
01 35 00	Couvre feu, et pas de radio
01 35 25	Notre radio a été cachée
01 36 25	Une fosse au fond du jardin, par crainte des vols
01 37 15	Ma mère avait acheté des "Louis d'or" qu'elle a enterrés
01 37 40	Tout de suite nous avons eu l'idée de faire quelque chose
01 37 56	Aider des gens à partir vers l'Angleterre
01 38 14	J'ai été rappelée à TREGUIER pour des révisions
01 38 20	Bac en août à LANNION
01 39 16	Les résultats donnés dans "Ouest-France"
01 39 50	"Je suis heureux de féliciter une jeune bachelière" dit mon père
01 40 27	Nous avons eu de très bonnes relations
01 40 45	La petite maison de ma grand-mère, flambe
01 41 25	A la rentrée scolaire de nouveau à "TREGUIER"
01 41 50	Logée chez l'habitant, dans la famille du "Comte de FALLETANS"
01 42 11	Externe surveillé
01 42 47	Ticket J.3
01 43 20	C'était le début des rationnements
01 43 30	Nos premières petites actions pour manifester notre dignité
01 44 07	On dessinait un grand V avec une croix de Lorraine dedans
01 44 36	Les filles se mettaient de petits objets tricolores, petits gestes
01 45 22	Le croisement avec des Allemands sur les trottoirs
01 45 51	Ma mère avait le contact avec un groupe de PAIMPOL pour faciliter les évasions
01 46 05	Mai 1941, Léonie BALLAM, parents charcutiers
01 46 45	Un régiment d'Anglais refoulé, dispersé en Bretagne, deux coincés
01 47 14	Ma mère avait le talent de faire de vraies fausses cartes
01 47 24	Harry Paul et Donald Campel
01 48 45	L'Arcouest : lieu d'embarquement du bateau
01 48 45	Les papiers ça va
01 49 26	Je l'emmène chez moi à BREHAT, dans le grenier
01 50 00	Rapport sur les occupants à BREHAT et dans le secteur
01 50 33	Entre temps les Allemands avaient renforcés les contrôles
01 50 54	Communauté de religieuses à BREHAT
01 51 27	Il n'y avait pas d'ambulance, seulement un brancard, l'Anglais brancardier
01 51 50	La soeur et le marin de passage : étaient au courant
01 52 30	Je disparaiss 2 jours, sans excuse
01 53 14	Nous sommes appelés chez la Directrice
01 53 39	"Il s'agit de la vie d'un homme"
01 54 10	"Je veux voir vos parents"
01 54 37	Mon père n'était pas encore au courant, parce que malade
01 55 25	Nous voulions avoir un contact plus systématique, un réseau
01 55 56	Hiver 1941
01 56 23	Message dans un canard en peluche à roulettes
01 57 04	Printemps 41, nous recevons un messager de Londres par un sous-marin
01 57 31	Le groupe s'appelle "La bande à Sidonie"
01 57 51	M. POGE était dans le réseau, le beau-père de ma soeur
01 58 20	Contact à Rennes avec le réseau 31 : Georges FRANCE. En liaison avec Intelligence Service
01 58 31	M. TURBAN surveillait les transports de troupe

Temps	Titre des séquences, contenu	
	Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE	
01 59 05 01 59 22 01 59 40 02 00 17 02 00 00	Affectée aux renseignements Jean-Baptiste LE GEAY responsable des évasions, à Paimpol Devenue par la suite : la place Bonaparte Déporté, rejugé, et décapité à l'automne 41 Melle PEROTTE, je la retrouverais après, à la Santé	
	FIN DE LA 1ère PARTIE	
2 25 51 07	2ème Partie RESISTANCE et ARRESTATION"	
02 02 34 02 02 55 02 03 20 02 03 45 02 04 29 02 05 10 02 05 51 02 06 20 02 06 25 02 07 58 02 08 20 02 08 42 02 08 55 02 09 20 02 09 50 02 10 15 02 10 38 02 11 00 02 11 30 02 12 07 02 12 30 02 13 25 02 14 25 02 14 43 02 15 05 02 15 45 02 16 37 02 17 24 02 18 05 02 18 22 02 19 29 02 19 29 02 20 30 02 21 00 02 21 54 02 22 40 02 23 20 02 23 40 02 24 20 02 25 00 02 25 30 02 25 45	<p>Ce printemps 1941, nous avons eu ce contact avec un agent de Londres et le réseau s'est organisé plus systématiquement - Bac avec mention</p> <p>J'ai décidé d'aller à RENNES, faire médecine</p> <p>Les plans des défenses côtières et des terrains d'aviation</p> <p>L'installation des blockhaus le long de la côte. Surveillance</p> <p>Son fiancé s'est évadé d'Allemagne</p> <p>Nelly, franchit la ligne de démarcation et se marie</p> <p>Ce sont des mariages de guerre, mais celà lui a peut-être sauvé la vie</p> <p>Ceinture de pompier avec messages</p> <p>J'ai payé la contravention, et on a filé</p> <p>L'été s'achève</p> <p>Chambre, dans un pavillon : impasse Ferdinand</p> <p>Là, a commencé une vie systématique de Résistante</p> <p>Le radio : Louis LE DEUF, place Saint-Sauveur</p> <p>Le neveu, Peulevé en réalité Chennema, juif autrichien</p> <p>J'avais un ausweiss</p> <p>Je passais très facilement cette zone interdite</p> <p>Etudiant également engagé dans le réseau, 14 personnes dans le groupe</p> <p>De temps en temps, des lettres urgentes à l'hyposulfite de soude écrites par ma mère</p> <p>En même temps "Etudiante normale" Double jeu</p> <p>Ma logeuse, un peu inquiète</p> <p>Hiver 41-42, j'ai loué l'autre chambre, où je logerais André Lacaze ("Tunnel")</p> <p>La vie n'était pas facile. Restrictions</p> <p>Une couverture sur les genoux, et une robe de chambre sur le dos</p> <p>Pas le droit de se réunir en groupe</p> <p>Décidé de ne pas danser de toute la guerre</p> <p>En janvier 42, je rencontre un M. HORTEZ (suspect)</p> <p>Louis LE DEUF a été arrêté, le responsable du réseau aussi</p> <p>PEULEVE est arrêté</p> <p>Un groupe qu'on appelait "les Ibériques"</p> <p>On m'envoie un certain Roger</p> <p>Pendant un mois, il a circulé et ramassé les plans</p> <p>Le 22 mai 42, on est tous arrêtés</p> <p>Ils fouillent tout et ne trouvent rien</p> <p>Un tract de l'Union des Femmes Françaises</p> <p>J'aurais pu essayer de filer</p> <p>J'avais pratiqué la gymnastique acrobatique</p> <p>J'avais une santé que je dois à mon père</p> <p>Ils m'emmènent à la prison</p> <p>A la fac, ils ont pensé qu'il s'était passé quelque chose</p> <p>Ma logeuse a pu prévenir mes amis de la faculté</p> <p>Les 13 autres étaient là, dont mes parents, tout le réseau</p> <p>A ANGERS, dans une vraie prison militaire, c'est là que j'ai connu la vraie cellule</p>	
02 25 51 07	L'INCARCERATION	
02 26 00 02 26 36 02 27 13 02 27 45 02 28 26 02 29 00 02 29 30 02 29 51 02 30 21 02 30 50 02 31 44	<p>Alors le 23 mai 1942 ; nous arrivons à Angers</p> <p>On se trouve seul</p> <p>A la cellule 31, je vais aborder une autre tranche de ma vie</p> <p>J'ai découvert comment parler au vasistas</p> <p>La première opération, c'est de dessouder le tabouret</p> <p>Dans l'aile d'en face. Mon père était là, quelques mots</p> <p>La confrontation avec la mort : un condamné à mort</p> <p>La première soupe : je l'ai jetée</p> <p>Autre jeune fille, Marie-Germaine LABE</p> <p>Arrivent le 16 juin, et les interrogatoires</p> <p>Deux civils et des militaires autour</p>	<p>H Nellie</p> <p>H SHEINMANN</p> <p>H LABRE</p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
	<p>02 32 30 Il sort les plans, que nous avions relevés pendant un mois</p> <p>02 32 47 J'ai compris que Roger nous avait dénoncé</p> <p>02 33 25 Je joue l'ignorance totale</p> <p>02 33 46 Chantage sentimental : mon père</p> <p>02 34 11 Pas grand chose contre mon père</p> <p>02 34 45 Autre cellule très très sale, brimades</p> <p>02 35 09 Nous cassions tous les carreaux des vasistas</p> <p>02 35 40 Surveillant ANGELBERTTE : "c'est triste les femmes en prison"</p> <p>02 37 00 Après, je ne suis plus jamais sortie</p> <p>02 37 26 Prévu effectivement des bains pour les femmes</p> <p>02 37 40 "C'est votre mère qui se baigne là"</p> <p>02 38 29 J'ai trouvé des bouts de ficelle de 20 cm, j'en ai fait une corde</p> <p>02 39 00 Un jour, je me suis fait prendre</p> <p>02 39 47 Je savais qu'il y avait des histoires avec des femmes</p> <p>02 40 35 Il y avait des soldats allemands punis</p> <p>02 41 05 Il me passe un pot de miel et il me dit : je suis Polonais de DANTZIG</p> <p>02 41 37 Le 1er juillet 1942 : interrogatoire. Me montre une prétendue déposition de ma mère</p> <p>02 42 04 Imagination débordante, mais qui brouillait les cartes</p> <p>02 42 40 Je vous confronte avec votre mère</p> <p>02 43 07 J'ai compris sa défense</p> <p>02 43 38 Fin juillet, on nous dit : "transfert pour Paris"</p> <p>02 44 19 Le lendemain matin on nous regroupe dans le hall</p> <p>02 44 39 Ils avaient libéré le gendarme de PAIMPOL</p> <p>02 45 00 "S'ils l'ont relâché : c'est qu'il a parlé" pense la population - Faux</p> <p>02 45 31 A la gare d'ANGERS</p> <p>02 45 50 Mon père a mis à son cou sa croix de Commandeur de la Légion d'Honneur</p> <p>02 46 23 Ma mère avait un document important sur son bureau au moment de son arrestation</p> <p>02 47 04 Elle les a brûlés au fer à friser sous prétexte de se coiffer</p> <p>02 47 27 On prend un train normal</p> <p>02 48 07 Je voyais le monde extérieur</p> <p>02 48 30 J'étais de l'autre côté du miroir</p> <p>02 49 06 On est arrivé à PARIS</p> <p>02 49 27 On est resté les trois femmes ensemble</p> <p>02 49 59 Dans l'armée Allemande il y avait aussi des séparations</p> <p>02 50 19 A plusieurs reprises, ils ont exécuté des soldats allemands</p> <p>02 50 45 A la Santé, dans la 2ème division punitive. Marquée à vie par cette prison</p> <p>02 51 16 Il y avait des femmes surveillantes</p> <p>02 51 46 La nuit entre les rondes, les internés parlaient. Des êtres exceptionnels</p> <p>02 52 10 Beaucoup de condamnés à mort, ils venaient chercher les otages là, terrible</p> <p>02 52 40 J'ai découvert les punaises</p> <p>02 53 30 Au matin bruit de bottes, verrou pour les fusiller</p> <p>02 53 54 Souvenir de Toto : jeune garçon de 20 ans, Franc-tireur communiste</p> <p>02 54 24 Et puis un matin, on est venu le chercher</p>
	<i>FIN DE LA 2ème PARTIE</i>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
03 02 28 04	3ème Partie : LA SANTE ET FRESNES
03 02 40 03 03 08 03 03 43 03 04 12 03 04 36 03 05 09 03 05 36 03 05 59 03 06 24 03 07 08 03 07 36 03 08 01 03 08 16 03 09 05 03 09 29 03 10 24 03 10 45 03 10 59 03 11 42 03 12 17 03 12 34	<p>Début : Un autre souvenir que je voudrais évoquer : "FRANCE BLOCH SERKAZIN" / SERKAZIN</p> <p>La chimiste d'un groupe de francs-tireurs</p> <p>Nous parlions très longuement de son petit garçon</p> <p>Un jour ça a été son procès</p> <p>Toute la division a chanté "La Marseillaise"</p> <p>Le tribunal leur avait rendu hommage</p> <p>Les hommes ont été exécutés</p> <p>Elle a eu un transfert en Allemagne</p> <p>Achèvement du jugement, elle a été guillotinée à Hambourg</p> <p>En face, je voyais Marie-Claude VAILLANT COUTURIER</p> <p>Un téléphone extraordinaire : Le siège des cabinets</p> <p>On avait échangé beaucoup de renseignement</p> <p>A ma place, on met Jeanne PEROTTE, Bientôt libérée <i>et H. PERROT</i></p> <p>Un couple de lycéens qui faisaient des problèmes</p> <p>Au dessus de moi, habite un violoniste</p> <p>Le plus profond de l'être humain</p> <p>La plus grande beauté de l'être humain</p> <p>En novembre on est transféré à Fresnes</p> <p>On vivait au rythme des grosses clés</p> <p>Petite vengeance vis à vis de la gardienne à bigoudis</p> <p>C'est cela la vie quotidienne des prisons</p>
	FRESNES
03 13 10 03 13 50 03 14 15 03 14 30 03 14 50 03 15 05 03 15 54 03 16 24 03 16 58 03 17 20 03 17 48 03 18 17 03 18 57 03 19 24 03 19 50 03 20 40 03 21 20 03 21 54 03 22 24 03 23 13 03 23 55 03 24 08 03 24 24 03 24 40 03 25 18 03 25 29 03 25 45 03 26 22 03 26 56	<p>Novembre 42, transfert à Fresnes</p> <p>On était très anémie</p> <p>Encore voisin de cellule de France</p> <p>Prison propre et moderne</p> <p>Bouche de chaleur, donc moyen de communication</p> <p>C'était le grand désordre. Horriblement faim</p> <p>On a fait l'impossible pour ouvrir les fenêtres</p> <p>Aiguisé à longueur de temps, cela faisait un bon couteau</p> <p>On parlait avec les hommes d'en face</p> <p>Mon père était de l'autre côté de la division</p> <p>Il faut imaginer la longueur du temps</p> <p>Le tarif c'était trois jours sans soupe et sans paillasse, quand prise à passer nouvelles</p> <p>Un sandwich dans la bouche à chaleur</p> <p>Le 3ème jour, un interrogatoire rue des Saussaies</p> <p>Un officier qui commentait Paris</p> <p>Tentative d'endoctrinement à Angers</p> <p>Il y avait un bol de lentilles</p> <p>J'avais, étant enfant, horreur des lentilles</p> <p>Depuis, je fais cuire des lentilles, je les adore</p> <p>Ils n'avaient pas retrouvé les armes</p> <p>Cela m'a amené vers le mois de mai</p> <p>"Considérez-vous comme condamnée à mort"</p> <p>Sur notre porte N.N. apparaît</p> <p>Période un peu plus humaine</p> <p>N.N. on ne savait pas ce que cela voulait dire</p> <p>Mois de juillet 1943</p> <p>L'Aumônier militaire prévient ma mère</p> <p>J'ignorais totalement les camps</p> <p>C'était ça l'image que j'en avais, mais pas du tout des camps</p>
	LE CONVOI
03 27 09 03 27 30	<p>Nous sommes avertis que nous allions partir en Allemagne</p> <p>58 à partir : 34 communistes, le reste gaulliste</p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
03 02 28 04	3ème Partie : LA SANTE ET FRESNES
03 02 40 03 03 08 03 03 43 03 04 12 03 04 36 03 05 09 03 05 36 03 05 59 03 06 24 03 07 08 03 07 36 03 08 01 03 08 16 03 09 05 03 09 29 03 10 24 03 10 45 03 10 59 03 11 42 03 12 17 03 12 34	<p>Début : Un autre souvenir que je voudrais évoquer : "FRANCE BLOCH SERRAZIN" / SERRAZIN</p> <p>La chimiste d'un groupe de francs-tireurs</p> <p>Nous parlions très longuement de son petit garçon</p> <p>Un jour ça a été son procès</p> <p>Toute la division a chanté "La Marseillaise"</p> <p>Le tribunal leur avait rendu hommage</p> <p>Les hommes ont été exécutés</p> <p>Elle a eu un transfert en Allemagne</p> <p>Achèvement du jugement, elle a été guillotinée à Hambourg</p> <p>En face, je voyais Marie-Claude VAILLANT COUTURIER</p> <p>Un téléphone extraordinaire : Le siège des cabinets</p> <p>On avait échangé beaucoup de renseignement</p> <p>A ma place, on met Jeanne PEROTTE. Bientôt libérée PERROT</p> <p>Un couple de lycéens qui faisaient des problèmes</p> <p>Au dessus de moi, habite un violoniste</p> <p>Le plus profond de l'être humain</p> <p>La plus grande beauté de l'être humain</p> <p>En novembre on est transféré à Fresnes</p> <p>On vivait au rythme des grosses clés</p> <p>Petite vengeance vis à vis de la gardienne à bigoudis</p> <p>C'est cela la vie quotidienne des prisons</p>
	FRESNES
03 13 10 03 13 50 03 14 15 03 14 30 03 14 50 03 15 05 03 15 54 03 16 24 03 16 58 03 17 20 03 17 48 03 18 17 03 18 57 03 19 24 03 19 50 03 20 40 03 21 20 03 21 54 03 22 24 03 23 13 03 23 55 03 24 08 03 24 24 03 24 40 03 25 18 03 25 29 03 25 45 03 26 22 03 26 56	<p>Novembre 42, transfert à Fresnes</p> <p>On était très anémié</p> <p>Encore voisin de cellule de France</p> <p>Prison propre et moderne</p> <p>Bouche de chaleur, donc moyen de communication</p> <p>C'était le grand désordre. Horriblement faim</p> <p>On a fait l'impossible pour ouvrir les fenêtres</p> <p>Aiguisé à longueur de temps, cela faisait un bon couteau</p> <p>On parlait avec les hommes d'en face</p> <p>Mon père était de l'autre côté de la division</p> <p>Il faut imaginer la longueur du temps</p> <p>Le tarif c'était trois jours sans soupe et sans paillasse, quand prise à passer nouvelles</p> <p>Un sandwich dans la bouche à chaleur</p> <p>Le 3ème jour, un interrogatoire rue des Saussaies</p> <p>Un officier qui commentait Paris</p> <p>Tentative d'endoctrinement à Angers</p> <p>Il y avait un bol de lentilles</p> <p>J'avais, étant enfant, horreur des lentilles</p> <p>Depuis, je fais cuire des lentilles, je les adore</p> <p>Ils n'avaient pas retrouvé les armes</p> <p>Cela m'a amené vers le mois de mai</p> <p>"Considérez-vous comme condamnée à mort"</p> <p>Sur notre porte N.N. apparaît</p> <p>Période un peu plus humaine</p> <p>N.N. on ne savait pas ce que cela voulait dire</p> <p>Mois de juillet 1943</p> <p>L'Aumônier militaire prévient ma mère</p> <p>J'ignorais totalement les camps</p> <p>C'était ça l'image que j'en avais, mais pas du tout des camps</p>
	LE CONVOI
03 27 09 03 27 30	<p>Nous sommes avertis que nous allions partir en Allemagne</p> <p>58 à partir : 34 communistes, le reste gaulliste</p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
03 27 58 03 28 23 03 29 02 03 29 40 03 30 15 03 30 35 03 30 50 03 31 13 03 32 10 03 32 28 03 32 47 03 32 55 03 33 23 03 33 46 03 34 12 03 34 40 03 34 57 03 35 42 03 36 96 03 36 56 03 37 15 03 37 36 03 38 10 03 38 48 03 39 31 03 40 00 03 40 27 03 40 54 03 41 29 03 42 00 03 42 30 03 43 15 03 43 43 03 44 14 03 44 47	<p>On nous a rendu nos objets "Vous pouvez me confier vos bijoux" dit l'aumonier qui les porte à ma grand mère On nous a emmené à la gare de l'Est Le défilé de la vie normale Train normal aux fenêtres grillagées On arrive à Sarrebrück de nuit. Prison On a dormi par terre "Quand tu es battue, tu penses à autre chose" me dit une vieille communiste Le 2ème jour, ils nous ont appelé à tour de rôle Le son des noms, déformés Un wagon inséré dans un train de munition A Francfort, une alerte En gare de Berlin Micky POIRIER était pratiquement bilingue Le train est parti vers RAVENSBRÜCK Le train s'est arrêté à une gare : FURSTENBERG On a appris le "chant des marais" On a été transféré avec un camion au camp On a attendu devant la douche On disait "tiens il y a un bâne à côté"" Ils ont repris ce qui nous restait Je n'ai pas été rusé On se trouvait nues pour passer la visite On nous a donné des vêtements d'été, le 31 juillet Nous étions la série des 21 000, moi 21 706, ma mère 21 705 On arrive dans le block 11 Tout le monde criait C'était relativement propre. Discipline de fer C'était une petite brute, voleuse On a passé la matinée à défiler autour du camp, cinq par cinq Les "pentines" nous blessaient A midi, la soupe avec la bousculade Les appels du soir Martha DESRUMEAU nous a donné des consignes Un pain avec du son et suivant les jours et on allait se coucher</p>
<i>RAVENSBRÜCK</i>	
03 45 07 03 45 29 03 46 03 03 46 23 03 47 11 03 47 55 03 48 12 03 48 38 03 49 05 03 49 30 03 50 16 03 50 28 03 51 09 03 52 08 03 52 42 03 53 06 03 53 28 03 54 00 03 54 39 03 55 04 03 55 41 03 55 56	<p>Nous avons appris que nous étions dans un camp appelé RAVENSBRÜCK A 3 h 20 le matin, sirène Le lit devait être fait militairement au carré On lavait à la poudre de chlore, le sol On sortait pour l'appel Ca devait durer une heure ou deux Camp construit pour 10 000 femmes Tout de suite utilisées pour des corvées, bien qu'en quarantaine C'était des femmes qui tiraient le rouleau compresseur Distribution de la soupe à midi Ensuite on nous a mis au block 5. Travail systématique Affectée à la carrière de sable La femme SS avec son chien, en fait un jeu, effrayer une petite Russe Les bandes rouges contrôlaient Vers le mois d'octobre, aux ateliers Des jours et des jours sans un fil de sec sur le dos Blessures aux pieds infectées Une bande en papier pour se soigner Lot de femmes pour tel ou tel atelier On nous passe des tests (lecture, pliage etc.) J'ai été sélectionnée Fin : "J'ai commencé à travailler chez Siemens ..."</p>
	<i>FIN DE LA 3ème PARTIE</i>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
	<i>4ème Partie</i>
04 02 28 13	LA VIE QUOTIDIENNE A RAVENSBRÜCK
04 02 45	Début : au mois d'octobre 1943 nous avons été intégrées dans les ateliers"
04 04 00	Block 5, franco-belge
04 03 46	A l'appel, je suis tombée, épuisée : Revier
04 04 17	Les camarades commençaient à se battre entre elles. A bout
04 04 50	Médecin Tchèque, m'accueille au revier
04 05 07	Mais, je n'ai reçu aucun soin. Au chaud
04 05 34	Le médecin chef : Docteur TREITE
04 06 02	C'était au fond une véritable ville, Ravensbrück
04 06 28	Des expériences pseudo-médicales
04 06 44	Des grandes plaies dans les jambes du groupe des Polonaises
04 07 10	Des jeunes filles avaient droit à des tabourets pendant l'appel
04 07 37	Celles qui restaient, étaient des Polonaises - 75 résistantes
04 07 57	Opérées par le docteur GEBHART
04 08 21	HEIDRICH : gouverneur de la Tchécoslovaquie, responsable de la solution finale
04 08 57	Il avait demandé des cobayes, on les appellait les lapins
04 09 15	Quelques unes ont été exécutées
04 10 00	Au fond, elles ont presque de la chance
04 10 23	La mort romantique, propre, tentante
04 11 03	On porte un regard plus lucide. Humiliation, dégradation
04 11 40	Et puis, ça c'est encore agravé
04 11 48	Un certain block 27, de terrible mémoire
04 12 10	Mélangées avec des Françaises volontaires du travail. Petites délinquantes
04 12 45	Ambiance épouvantable. Vols
04 13 21	Un soir de pagaille terrible, bagarres, femmes SS avec chiens. Affreux
04 14 01	Beaucoup avaient la dysenterie
04 14 45	On était très mal vues, les Françaises : la lie du camp
04 15 06	Le jour de Noël 1943, devant toute la journée sans soupe
04 15 43	Certaines étaient rasées, d'autres avaient les cheveux longs
04 16 34	Un block d'Ukrainiennes, en face
04 17 14	Elles ont chanté pour nous
04 17 36	Nous les 21 000 nous étions le 2ème convoi de Françaises. Avant nous, les 19 000
04 18 03	A partir de l'automne 1943, chez Siemens
04 18 10	On reçoit les habits d'hiver
04 18 30	Ce qui était compliqué, c'était de pouvoir laver son linge
04 19 07	Du réglage d'interrupteur chez Siemens
04 19 22	Contremaitre Herr NICKER, gentil
04 20 04	Toujours gardées par des surveillants SS
04 20 25	Simone GOURNAY, Charlie JEANTET, deux autres Françaises
04 21 00	Une heure à attendre dehors
04 21 17	Impossible d'aller aux toilettes, diarrhée
04 21 43	On était sensé faire du rendement
04 22 05	On freinait le travail au maximum
04 23 05	On arrive en janvier 1944, une première sélection, on savait
04 23 33	J'avais très peur pour ma mère. Pas tout à fait l'âge. Mme LE TAC emmenée
04 23 55	Ils ont fait un grand convoi de femmes
04 24 13	On n'avait plus d'illusion
04 24 29	C'était tout le temps l'ombre de mort
04 24 55	Le matin une image d'apocalypse
04 26 39	La fumée du crématoire et la flamme rouge
04 27 06	On sentait l'odeur de brûlé
04 28 11	Et ça recommençait tous les jours, tous les jours
04 28 37	L'hiver, on rentrait dans la nuit
04 29 10	Un grand thermomètre avec moins 30, moins 33
04 29 24	Avec nos semelles de bois, on tombait toutes sur la glace
04 30 05	Une surveillante particulièrement méchante
04 30 36	On tombait de sommeil avec ma petite voisine
04 31 19	Une scène particulièrement atroce. La traîne par les cheveux

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
04 31 44	Elle s'en est pris à moi
04 32 12	Elle m'a tapé dessus avec une extrême brutalité
04 32 42	Un moment, une Russe lui a rendu une paire de giffles
04 33 10	Les anciennes "Ne bougez pas ça ne servira à rien"
04 33 29	La fuite, c'était aussi très mauvais
04 33 55	Je l'ai regardé dans les yeux
04 34 29	L'évolution d'un déporté : comment ça se fait ... Une certaine fierté
04 34 50	Garder une certaine dignité
04 35 18	Inspection des hauts dirigeants de Siemens. Haine
04 35 57	On était des Stücks (des pièces, des morceaux)
04 36 23	J'ai appris une haine qui m'est restée
04 36 54	Changement de baraque très important
04 37 16	Block spécifiquement N.N., le 32
04 38 00	Du côté droit des femmes militaires soviétique
04 38 30	Chef de block une politique Allemande très ancienne Kate KNOL. Depuis 39
04 39 38	Une "aide" Polonaise charmante
04 40 00	Amitié avec les "opérées", les "lapins"
04 40 41	Lecture d'un passage du livre "Les Héroïnes de 1864"
04 42 10	Ce livre était pour moi un modèle de résistance des femmes
04 42 30	Découverte des kapos Polonaises, très brutales
04 43 04	J'ai aussi connu des Polonaises remarquables, une minorité
04 43 25	Liée d'amitié avec Sophia SOKULSKA
04 44 00	Depuis le début, on a connu des actes de solidarité
04 44 44	Marquer les anniversaires
04 45 29	Je les sculptais
04 46 11	Cadeau, pour entretenir le moral
04 46 28	Entretenir le moral par "les informations"
04 47 05	Une Alsacienne prise au bureau du travail
04 47 27	Nous pointions l'avancée des armées alliées
04 47 56	Pour nous : c'était un espoir énorme
04 48 20	Nous savions le débarquement en Italie
04 48 55	Quand le débarquement a eu lieu, le contremaître le dit <i>à l'île de Normandie</i>
04 49 19	Les SS étaient très énervés
04 49 50	On essaie d'avoir des postes de responsabilité chez les Françaises
04 50 30	En juin 1944
04 51 00	On sentait que l'industrie se dégradait
04 51 40	On essayait de faire un peu de sabotage
04 51 53	Une poussée de furoncles et d'abcès
04 52 40	J'ai été aidée par une Tchèque
04 53 20	J'ai eu une lymphangite
04 53 52	On m'a arrêté le travail
04 54 10	Nous sommes arrivés au mois de juillet
04 54 40	C'était déjà une grande pagaille dans le camp
04 54 53	Tout se regroupait sur Ravensbrück : le nombre des femmes augmentait
04 55 11	Plus d'appel le soir
04 55 48	Possibilité de se défendre un petit peu plus
04 56 07	On risquait le block des punis
04 56 50	Je suis restée à peu près trois semaines cachée
04 57 18	Nous avions monté une chorale de Jeunes Filles
04 57 42	Débat avec Marie-Claude VAILLANT COUTURIER sur "l'honneur"
04 58 28	La responsable de cette chorale Marianne <i>Racine</i> <i>MIRACINE (Mila Racine)</i>
04 58 47	Morte à MAUTHAUSEN
3045921	J'ai terminé chez Siemens, comme Madame pipi, en nettoyant les cabinets
04 59 33	Fin : " C'était un travail qui n'allait pas pour la guerre, mais tranquille ..."
	<i>FIN DE LA 4ème PARTIE</i>

Temps	Titre des séquences, contenu
	Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
	5ème Partie : LA VIE QUOTIDIENNE (suite)

02 40 Début : "Les derniers temps de Siemens ..."
 02 53 On ne nous a pas remis les vêtements d'été
 03 44 Des filles qui tombaient, que l'on emmenait sur une civière. Elles se saoulaient
 04 20 Brûler les ordures avec une petite prostituée allemande
 05 00 Me traitait comme sa petite bonne, elle me brimait
 05 30 Ils ont agrandi Siemens
 06 07 On grattait les vitres
 06 37 On en profitait pour se laver
 07 08 On avait prévu des échanges de fourrures et de chocolats
 07 52 On montait dans la vasque se laver à l'eau froide
 08 40 Les vraies douches chaudes étaient exceptionnelles
 09 13 Lutte contre les poux et la gale
 09 45 On s'enduisait le corps d'une crème au soufre
 10 35 "Les femmes meurent, mais les poux survivent bien"
 11 12 Les tricoteuses (ma mère)
 11 40 Ma mère chargée du partage de la table
 12 04 Elle me gardait ma nourriture, surveillait ma couverture
 12 30 J'ai très peur pour ma mère, cheveux blancs
 13 18 L'angoisse quand on était en famille et en même temps soutien
 13 57 On se parlait entre nationalités
 14 16 Les nazis ne voulaient pas que l'on se comprenne
 14 41 On avait créé deux espèces de groupes, un peu scouts
 15 12 Denise VERNAY appartenait à ces groupes
 15 36 Germaine TILLON écrivait une pièce
 15 44 "Le ~~Perfuchbar~~ aux enfers" (une déportée rattachée à rien)
 16 15 C'était très important de rire
 16 54 Chacun chantait dans sa langue
 17 10 Toute l'horreur continuait
 17 54 On essayait de s'organiser au maximum
 18 12 Des trains de marchandise pillés soit chez les Juifs, soit ailleurs
 18 45 Responsable Docteur Bérengère DONZIMMET d'Annemasse
 19 09 Elles partaient nues sous leurs robes
 19 45 On a toutes eu des Pull-overs
 20 11 Des ampoules de cardiosol, un tonique cardiaque
 20 49 Le double visage de Ravensbrück
 21 16 De moins en moins de nourriture
 21 21 Nos camarades venues d'AUSCHWITZ, convoi de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER
 21 57 Juives politiques avec un double triangle
 22 14 Il y avait des enfants Juifs dans le camp. Petits visages atroces
 22 51 Sélection du fait du surnombre
 23 27 Durant l'été, de nouveau j'ai été malade. Cystite
 24 01 J'ai été hospitalisée au block 11
 24 50 Au bureau du travail on a été appelées. J'ai risqué gros
 25 25 Embauchée au revier
 25 38 C'était Nikki POIRIER qui était là
 26 50 J'ai échappé au block des punies
 27 05 On a eu des cours d'Allemand
 27 40 On mettait ce qu'on avait de mieux, pour bien se présenter
 28 02 Convoquée par les Docteurs MARCHALL et TRAIT
 28 36 "Vous êtes la fille d'un pédiatre connu. Je connais Paris"
 28 55 Mon père était déjà mort, et il le savait
 29 07 Conduit à la ~~Kinder-Zimmer~~
 29 22 L'ci au pendant longtemps, beaucoup de mal à me remettre

→ Je dis "quand Mme Normand est emmenée" je me suis trompée, c'est Mme Yvonne le face je l'avais dit ci-dessus. CIL s'agissait de deux "21000 de mon concom".
 / a +
 H Michy
 H devant l'Oben de Westen MARSCHALL et le Dr TREITE
 H Kinderzimmer TREITE

Temps	Titre des séquences, contenu
	Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE KINDERZIMMER
05 29 35 05 30 02 05 30 17 05 30 50 05 31 03 05 31 51 05 32 25 05 32 46 05 33 36 05 34 01 05 34 29 05 35 05 05 35 30 05 35 42 05 36 17 05 37 12 05 37 44 05 38 25 05 39 20 05 40 12 05 40 40 05 41 14 05 41 33 05 42 17 05 42 49 05 43 00 05 43 50 05 44 20 05 45 04 05 45 57 05 46 24 05 46 55 05 47 13 05 47 58 05 48 10 05 49 01 05 49 22 05 50 00 05 50 16 05 50 36	<p>On me conduit à la chambre des enfants Sur des chalits étaient couchés des bébés Ils avaient des visages de vieillard Pas des regards d'enfant ; mort déjà Une Hollandaise seule et débordée Maigres et plein d'immondices Une couche de rechange Au début, 5 tétées par jour Les mères essayaient de donner le sein aux bébés Il y avait des infections dans cette pièce C'était une situation inimaginable. Au début désemparée J'avais l'habitude de voir les bébés pesés On a obtenu un pot de lait en poudre par jour, avec 2 biberons Rapidement on a eu 40 bébés Yougsolave BEKA elle s'appelait en réalité IVANKA JOVANOVICH <i>Goranka Stojanovic</i> Une prisonnière style bonne grand mère Totalement incapable A la place une jeune Tchèque ELICHKA, très bien Quelque fois, enfants rouges jusqu'à la taille Certaines mères ne voulaient pas voir le bébé mort Certaines n'avaient plus que cet enfant Les femmes accouchaient au revier, à l'infirmerie centrale En fait, c'était des sages-femme prisonnières, qui lesaidaient Certains accouchements avaient lieu à la lueur d'une bougie Des étudiants en médecine qui s'entraînaient à faire des césariennes. Les femmes mouraient Avant, il n'y avait pas de bébés Des avortements à 7 ou 8 mois Les infirmières prisonnières, savaient ce qui se passait Un groupe de Polonaises enceintes Débarrassez vous de cette grossesse Le bébé était tué à la naissance Une tétée de plus par jour, avant l'appel du matin Les mères ramenaient des chiffons pour les changer On a alerté la solidarité du camp 10 petites bouteilles. Volé un gant de caoutchouc Les enfants buvaient très lentement Quelques uns jusqu'à trois mois Il n'avait pas la force de téter L'impression d'un cercle sans fin Fin : Les femmes étaient déportées de partout enceintes, et elles accouchaient là, dans cette situation atroce</p> <p><i>b' Šárka Nedvedová</i> <i>citéé ici et</i></p> <p><i>(pour le pot de lait)</i></p>
	FIN DE LA 5ème PARTIE 6ème Partie : LE QUOTIDIEN DE LA KINDERZIMMER
06 02 40 06 03 04 06 03 47 06 04 09 06 04 29 06 04 45 06 05 03 06 05 49 06 06 25 06 06 57 06 07 15 06 07 58 06 08 20 06 08 35 06 08 40	<p>Début : "Cette existence des bébés dans le camp ... ", la spirale infernale Pourtant un bébé, c'est la vie, c'est l'espoir Le matin : il fallait emmener les morts On avait des fiches. Ils avaient un numéro Un diagnostic qui était toujours faux On rationalisait cette mort, suivant les règles La Keller c'était la cave des morts Le bruit et les odeurs laissent le plus de souvenirs Des tas de morts entassés Les bras et les jambes, tous noirs, c'est à dire "gelés", morts de froid C'était la mort qui criait partout Je n'arrivais pas à poser les bébés. Une femme un peu moins laide Je lui ai posé les bébés dans les bras J'ai vu des femmes, le ventre grand ouvert Je l'ai vu, il n'y a pas beaucoup de gens qui ont vu ça</p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
06 09 00	Une tablette en bois avec les dents en or arrachées
06 09 33	Obligé de laisser les enfants entassés dans la neige
06 10 02	Nous savions que "Marchall" avait du lait en poudre de la Croix Rouge. Elle refusait de le donner
06 10 48	Quand les mères mouraient
06 11 06	Nous, les petites infirmières, on les adoptaient
06 11 30	J'avais adopté une petite Polonaise Barbara
06 12 00	Bien sûr, je savais son nom
06 12 00	Et puis, Barbara est morte aussi
06 13 18	Au retour, pendant longtemps, je pensais à Barbara. "Rappelle toi, Barbara". Je ne peux pas l'entendre
06 13 53	Mes enfants ont su que derrière eux, il y avait cette histoire
06 14 27	Schweitzer Hélène
06 14 46	On devait avoir l'air impeccables. Pièce rangée
06 15 10	Beaucoup de petites Françaises, appelées Marie-France
06 15 42	Des bébés morts avec des marques rouges sur la figure
06 16 13	On a trouvé des rats
06 17 00	On lui a demandé de la "mort au rat", elle riait
06 17 43	L'aide de Mamouchka, une mère Russe
06 18 30	Un enfant français, sa maman était Hélène PASSERAT
06 18 57	Ce petit Jean-Claude tenait le coup
06 19 19	Nouveaux châlits d'un étage
06 19 40	Arrêtée pour des bêtises (son nom : Anémie) <i>je Anémie +</i>
06 20 26	Arrivé à voler le pain des mères
06 21 05	On dédouble les enfants
06 21 30	Le block 32 des N.N. est transféré au block 24
06 22 22	Je suis restée à Beka et Anémie aux enfants malades
06 22 53	Les plus malades à coté des nouvelles accouchées
06 23 18	L'organisation du camp nous apportait du charbon
06 24 08	Au block 32 avec plusieurs centaines de bébés, des mères
06 24 37	Au bureau, on revoit les dossiers des N.N.
06 25 02	J'ai passé l'après-midi avec ma mère
06 25 50	A l'appel il ne s'est rien passé
06 26 04	Réflexion sur la mort attendue. C'est facile de mourir à vingt ans
06 26 45	Quand on laisse des enfants, c'est beaucoup plus dur
06 27 14	L'exécution n'était pas un drame ... une suite logique
06 27 30	Mon regret le plus fort, c'est par rapport à l'amour, à une vie sentimentale
06 28 05	J'avais un petit copain, il avait rejoint l'Angleterre
06 29 14	Je m'évadais par tout un imaginaire
06 30 00	Je ne voyais plus l'horreur
06 30 35	Et puis, ça été février 1945
06 31 58	Des masses de femmes d'Auschwitz
06 31 40	Une très grande tente militaire, sur un sol plein d'eau
06 32 05	Sur de la paille, sans eau, sans tinette
06 32 52	Il y avait des alertes tout le temps
06 33 37	42 000 femmes et plus dans le camp, quatre par paillasse
06 34 02	Elles ramenaient du typhus
06 34 39	Ancien camp de jeunesse, pour les femmes sélectionnées
06 35 10	Camp d'URKERMACH
06 35 38	On savait comment cela se passait
06 36 18	Elles étaient là pour mourir plus vite
06 36 23	On leur donnait une poudre blanche
06 37 10	Elle a été épargnée parce qu'on voulait l'entendre chanter
06 37 30	Ca n'allait pas encore assez vite malgré la poudre blanche
06 37 41	Il y eu l'installation d'une petite chambre à gaz
06 38 25	J'étais en face du block des tuberculeuses
06 38 54	Si j'ai vu la chambre à gaz 2, non mais ... j'ai vu partir des malades, les indésirables
06 39 33	N.N. nous ne pouvions partir en transport à l'extérieur. Ni lettre, ni colis
06 40 40	Fin février, Beka tombe malade
06 41 18	Depuis quelque temps, j'avais pas mal de fièvre, genre "palu"
06 41 52	J'ai été "hospitalisée" à peu près une semaine fin février
06 42 39	Les bien portants avaient été atteints par ce gaz carbonique du poêle
06 43 04	Survivant : Jean-Claude PASSERAT, le petit Français

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
06 43 28 06 44 07 06 44 36 06 45 03 06 45 58 06 46 25 06 46 50 06 47 94 06 47 43 06 48 03 06 48 40 06 49 17 06 49 48 06 51 15 06 52 10 06 52 31 06 53 30 06 53 50 06 54 39 06 55 04 06 55 25 06 56 00 06 56 35 06 57 14 06 57 38 06 57 49 06 58 07 06 59 02 06 59 50 07 00 35 07 01 26 07 01 48	<p>Partir travailler dans des fermes Mais elles avaient leurs bébés On leur a apporté leurs bébés Elles travaillaient à côté de prisonniers de guerre Elle a pu le laver etc. Notre survivant a encore continué à vivre On amenait des femmes dans des états épouvantables Morte de pourriture en quelques jours Le 27 février, regroupement des mères avec enfants pour un convoi En plein hiver, pour "Bergen Belsen" A cause des bombardements, ils ont mis 3 jours et 3 nuits SS, piétinant les cadavres comme des chiffons La famille Rosenberg, Juive, de Lille Des cartons de bébés morts Le cas de trois jeunes femmes belges De double régime de NN, ceux des forteresses, ceux des camps Elles avaient accouché en prison Obligé de faire l'appel avec leur mère Et après ils nous arrivaient malades Le 2 mars 1945, on a regroupé toutes les NN Certaines ont réussi à se sauver J'ai rejoint le block pour me trouver avec ma mère Il y a eu des échanges En convoi vers la voie NN et Tziganes c'était un mauvais convoi Norvégienne Silva SALVESEN m'alerte Dame d'honneur de la reine Maud de Norvège. Elle connaissait Bernadotte Scheitzer GERDA une des infirmières Si vous vous laissez castrer, on vous libérera dit le commandant aux Tsiganes Liquide corrosif qui brûlait les trompes et les ovaires à vie Encore plus horrible quand on est infirmière allemande de voir cela Silvia a confié un message à "Gerda, Bernadotte a été prévenu qu'un convoi de femme NN en grand danger partait</p>
	<p style="text-align: center;">FIN DE LA 6ème PARTIE 7ème Partie : L'EVACUATION VERS MAUTHAUSEN</p>
07 02 35 07 03 10 07 03 40 07 04 08 07 05 14 07 05 53 07 06 29 07 06 54 07 07 15 07 07 38 07 08 09 07 08 58 07 09 50 07 10 10 07 10 54 07 11 48 07 12 35 07 13 20 07 13 50 07 14 40 07 15 33	<p>Début : "Le rôle de Bernadotte, Président de la Croix-rouge internationale ..." La Croix-rouge n'avait pas pu faire grand chose Jamais vu de Croix-rouge à Ravensbrück Gerda a vécu après guerre en Norvège chez Sylvia Passer la porte du camp est malgré tout un soulagement C'était devenu à la fin un camp d'extermination Dans chaque wagon montaient 2 soldats armés Les gardiens pouvaient ouvrir la porte Le train est parti vers le Sud Au début on avait tendance à se battre C'est très bon l'huile de foie de morue Ninette Streistgut médecin de Chambéry pour un accouchement tsigane Au bout de 5 jours et demi Mauthausen petite ville d'Autriche On a plus ramassé le pain Un des soldats a dû faire ses besoins Il a jeté le seau par la porte. Plus de seau Le train arrive de nuit Les déportées anciennes ne montent pas dans les camions Un petit chemin dans un bois en montagne Le SS passait et une balle dans la tête</p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
07 16 18 07 17 00 07 17 28 07 17 48 07 18 00 07 18 49 07 19 18 07 20 02 07 20 54 07 21 12 07 21 43 07 22 08 07 22 24 07 23 10 07 23 50 07 24 08 07 24 51 07 25 37 07 26 05 07 26 40 07 27 10 07 27 29 07 28 07 07 29 00 07 29 23 07 30 00 07 30 42 07 31 23 07 31 50 07 32 40 07 33 12 07 33 50 07 34 35 07 34 54 07 35 40 07 36 20 07 36 45 07 37 17 07 38 00 07 38 30 07 39 35 07 39 55 07 40 29 07 41 30 07 41 56	<p>On luttait pour une survie 5 km, c'est long Un énorme aigle et c'est l'entrée dans la forteresse Il n'y avait jamais eu de femme Le block de quarantaine A la douche, on regardait le plafond Confronté à des hommes prisonniers C'était des jeunes Russes Un caleçon et une chemise d'homme Pour les plus jeunes ce qu'il y avait de plus joli à leur donner C'était mars et en montagne Il y a eu une sélection Ca a été la terreur On l'a enfermé dans un placard Ma mère a marché raide, énergique, et "hop" elle est passée. L'angoisse Très vite au travail J'ai été me planquer sous une paillasse Elles sont parties travailler Elles sont entrain d'arriver avec des mortes et des blessées Les jeunes appelées pour travailler refusent de partir On est parti A la gare de Amstetten, près de Linz Des rails en tire bouchon. Un chaos Un wagon de pommes de terre qui avait explosé On mangeait des pommes de terre crues C'était la débandade On n'a pas été bombardé cette fois là J'aurais du être morte, là De ce petit groupe, très peu de survivantes : Denise VERNAY, Violette MORICE Toutes les blessées, étaient là, couchées Un jour on décide de nous transférer Comment descendre nos blessées dans les escaliers de la carrière de Mauthausen La grange désaffectée est devenue le camp des femmes Il n'y avait plus d'eau et plus de latrine Une jeune belge de 20 ans appelée Miette Une broche, une planche, une ficelle et une grosse pierre, pour mettre la jambe en extension On nous a gardé dans le camp, pour les mêmes travaux Sont arrivées des femmes juives de Hongrie dans un état épouvantable A la fin les Aufseherin étaient patientes Un demi block servait de bordel Quand les petites jeunes passaient, ils essayaient de les attraper en route Une partie des femmes prostituées ont eu des uniformes d'Aufseherin La rumeur courrait qu'il y avait des camions Croix-rouge Des hommes avec des brassards de Croix-rouge Fin : ... mais c'étaient vraiment des hommes de la Croix-rouge"</p> <p style="text-align: right;">d'IAU Noëlla ROUGET Denise CHIROVÍN Hélène-Elisa COHEN Hélène parties</p>
	LA LIBERATION
07 42 16 07 42 40 07 43 20 07 43 40 07 43 40 07 45 05 07 45 31 07 46 28 07 46 57 07 47 33 07 47 57 07 48 14 07 48 30	<p>Début : On a remonté toutes les femmes dans le camp central ..."</p> <p>Il y a eu un départ par 3 convois</p> <p>Personnel médical qui était des Suisses ou des Canadiens</p> <p>Ils ont demandé du pain aux SS</p> <p>C'était le 22 avril au matin</p> <p>On a mis les camions sur un train</p> <p>Himmler avait reporté son ordre, et on ne partait plus. La nuit à attendre</p> <p>Au matin finalement on nous a laissé passer</p> <p>On est arrivé à la ville de Saint-Gall</p> <p>Très bien soignées et accueillies</p> <p>Ils ont dosé la nourriture</p> <p>Les Suisses nous jetaient des cadeaux</p> <p>Nous arrivons à Annemasse de nuit</p> <p style="text-align: right;">col de l'ARLBERG</p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
07 48 45 07 49 25 07 50 14 07 50 33 07 50 45 07 51 23 07 51 40 07 52 11 07 52 30 07 52 59 07 53 46 07 54 46 07 55 07 07 56 18 07 56 44 07 57 05 07 57 30 07 57 57 07 58 20 07 58 45 07 59 30 07 59 52 08 00 00 08 00 36 08 01 05 08 01 40 08 02 05	<p>On avait fait descendre du train quelques femmes qui s'étaient mal conduites à Annecy, j'ai dormi pour pour la 1ère fois dans un lit à Annecy</p> <p>On a appris la mort de mon père</p> <p>Nous sommes arrivées à Paris, Hôtel Lutétia</p> <p>Des familles étaient là avec des photos</p> <p>Je suis sortie libre pour la 1ère fois dans la rue, le 1er mai, il neigeait sur Paris</p> <p>L'argent avait complètement changé de valeur</p> <p>Ici, organiser s'appelle "voler"</p> <p>Ma mère avait vieilli de 20 ans</p> <p>Je n'étais pas squelettique, regard affolant</p> <p>Rue Guynemer à l'Adir, l'Association de Geneviève DE GAULLE-ANTHONIOZ</p> <p>On a pris le train pour Saint-Brieuc</p> <p>Au bout de quelques jours ma grand mère, mes deux soeurs</p> <p>Une vedette particulière en mer pleine</p> <p>C'était un rideau qui s'ouvrait</p> <p>Il y avait la population, les enfants des écoles, des fleurs</p> <p>Et au milieu, le Maire avec son écharpe</p> <p>Je ne savais pas si j'allais rire ou pleurer</p> <p>Le lendemain, c'était le 8 mai la fin de la guerre</p> <p>C'était une autre jeune fille qui revenait</p> <p>D'abord j'étais boulimique</p> <p>Demandé de venir parler aux élèves</p> <p>C'est la seule fois que j'ai parlé à cette époque là</p> <p>Ceux de notre génération étaient déjà en 4ème année de médecine</p> <p>On ne nous comprenait pas très bien</p> <p>Je fuyais les gens. Réflexions idiotes</p> <p>La curiosité malsaine : "Vous avez été violée ?"</p> <p>Fin : " ... et j'ai commencé à écrire mes notes des camps"</p>
FIN DE LA 7ème PARTIE	
8ème Partie : LE RETOUR A LA VIE NORMALE	
08 02 45 08 03 30 08 05 10 08 05 44 08 06 10 08 06 55 08 07 10 08 07 25 08 08 10 08 08 34 08 09 00 08 09 30 08 10 25 08 11 50 08 12 20 08 13 56 08 13 35 08 13 57 08 14 26 08 14 44 08 15 22 08 15 42 08 16 10 08 16 40 08 17 19 08 17 56	<p>Début : "Je voulais mettre les données exactes que j'avais peur d'oublier ..."</p> <p>"Lecture d'un passage du journal"</p> <p>J'avais une réflexion sur moi-même</p> <p>Par exemple : aux interrogatoires</p> <p>Ravensbrück m'a amené, à beaucoup plus d'humanité? D'attention à la misère</p> <p>L'étape de la vraie grandeur humaine, la santé</p> <p>J'avais été profondément changée</p> <p>Episode sentimental</p> <p>Camarade d'enfance parti vers l'Angleterre. Mère pétainiste</p> <p>Ces jeunes ont été envoyés vers l'Indochine</p> <p>J'ai suivi toutes sortes de cours à Paris</p> <p>Notes philosophiques que j'ai détruite après</p> <p>On m'a trouvé un voile au poumon : Montagne</p> <p>Un jeune professeur Paul-Henry CHOMBART DE LAUWE qui remplaçait Henri <i>H. WATTON</i>, le psychologue</p> <p>Je deviens la baby sitter des responsables du chalet</p> <p>"On ne reçoit pas dans sa famille une rescapée de Ravensbrück"</p> <p>J'étais un peu instable</p> <p>Les Chrétiens progressistes ; "jeunesse de l'Eglise"</p> <p>J'ai rencontré Jean Trémolières, professeur de médecine</p> <p>Engagée dans son laboratoire à Bichat au 1er septembre</p> <p>On est parti en stop, on couchait dans les granges avec Paul-Henry</p> <p>"Il faut que tu reprennes des études"</p> <p>Je suis redevenue étudiante au Musée de l'Homme</p> <p>Nous nous sommes mariés avec seulement des amis, sans nos familles</p> <p>Comment les femmes déportées pourraient avoir des grossesses</p> <p>Voyage de noces d'un mois au Sahara sous la tente</p> <p style="text-align: right;"><i>Jean LIVINEC</i></p> <p style="text-align: right;"><i>H. WATTON</i></p>

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
08 18 40	Je n'arrivais pas à m'imaginer, avec un enfant vivant, dans les bras. Angoisse
08 18 50	Certificat d'ethnologie, option sciences
08 19 21	Début septembre ma première petite fille à Brèhat, Marie
08 19 50	Retrouvée enceinte, et inscrite à d'autre certificat
08 20 30	En communauté on s'entraînait, vie chaleureuse
08 20 48	En octobre, j'ai une deuxième fille : Noëlle, puis un fils
08 21 10	En 1954, je suis entrée au C.N.R.S.
08 21 56	La pathologie sociale des enfants inadaptés
08 22 11	Pourquoi je n'ai pas repris médecine
08 22 55	Un regret pendant longtemps
08 23 30	Les angoisses de mort de bébés me suivaient
08 25 00	Je n'avais pas de cauchemars sur le camp
08 24 50	Des formes d'angoisses symbolisées
08 25 08	Je dirais que les enfants m'ont poursuivi toute la vie
08 25 38	Je travaillais à la Salpêtrière
08 26 10	Travail mené jusqu'à ma thèse en 1960
08 27 04	Nouveau drame : la guerre d'Algérie
08 27 40	On se revoyait pour des actions de solidarité, d'amitié avec les milieux déportation
08 28 20	On se rappelait un tas de souvenir avec ma mère
08 29 05	J'ai revu Marie-Germaine LABE de Tréguier
08 29 45	Mon mari est la seule personne à qui j'ai fait lire mes notes de camp
08 30 20	Geste de grande confiance
08 30 44	Il m'arrivait d'avoir des crises de larme
08 31 38	Un attachement de fond important. Couple soudé
08 32 05	Au début, et pendant la guerre d'Algérie
08 32 38	On a commencé à avoir des fouilles policières, à Ivry
08 33 02	Il est temps de se bouger
08 33 30	Alice POSTEL-VINAY avec des garçons qui étaient scouts
08 34 09	Torture dans de bonnes conditions dit leur chef scout
08 34 45	La prière du para distribuée au lycée
08 35 10	J'ai alerté les femmes de Ravensbrück
08 35 58	Tu nous écris cela dans notre bulletin de Ravensbrück
08 36 14	Et à "voix et visage" de l'A.D.I.R.
08 36 44	J'ai adouci mon texte et il est parti
08 37 16	Au moment du Putsch
08 37 45	On avait des amis prêts à nous accueillir avec quatre enfants
08 38 02	J'ai eu le programme de l'OAS : fasciste
08 38 46	Beaucoup de gens ne le connaissent pas
08 39 10	A partir des années soixante, j'ai suivi les remontées des mouvements néo-nazis
08 39 24	En 1960, je publie mon premier gros livre
08 40 16	Travail sur la représentation sociale de l'enfant dans la société
08 40 59	Premier livre en 1971
08 42 12	L'image de l'enfant à travers les média
08 43 17	J'avais créée une équipe pluridisciplinaire (psychologue, urbaniste, ethnographe etc.)
08 43 53	Dans les années 70, extrême intérêt pour l'enfant
08 44 09	Un livre "Enfant, en jeu"
08 44 45	Puis un autre, "Espace d'enfants"
08 45 19	J'avais toujours des contacts avec l'amicale de Ravensbrück
08 45 59	Le public demandait une brochure
08 46 50	Elles m'ont dit : "tu ne voudrais pas reprendre la plaquette"
08 47 15	Il y avait des tendances un peu différentes (gaullistes ou communistes)
08 48 10	Livre "Les Françaises à Ravensbrück"
08 48 53	On a fait des relectures à plusieurs
08 49 09	Liste des co-auteurs de l'ouvrage
08 50 18	Sortie de l'ouvrage 1965, pour le 20 ème anniversaire de la libération
08 50 35	Etape importante de la vie de nos amicales
08 51 16	En 1979 O.N.U. déclare : année internationale de l'enfance
08 51 49	Brochure " L'ordre nazi, les enfants aussi"
08 52 35	Les premières victimes du nazisme : les enfants allemands eux-mêmes
08 53 00	Des devoirs d'école donnés aux enfants allemands

H & Psychopathologie

H LABBÉ

Nelly FORGET

M^e Renée MIRANDE - LAVITL

H passé en tribune libre

Rose GUÉRIN
Hélène MASPERO
Anne-Marie BAUER
Jeanne TILLION

Temps	Titre des séquences, contenu Madame Marie-José CHOMBART DE LAUWE
08 53 45	Les enfants du génocide
08 54 12	Les enfants victimes aujourd'hui de systèmes dictatoriaux au Chili, en Argentine
08 54 43	Les folles de la place de mai en Argentine
08 54 57	Ce phénomène hélas, se renouvelait
	<i>FIN DE LA 8ème PARTIE</i> <i>9ème Partie : TEMOIN CONTRE LE FASCISME</i>
09 02 43	Début : "Alors cette brochure sur les enfants est liée aussi à un autre évènement ..."
09 03 29	Mon fils avait été tué dans un accident en 1979, il avait 26 ans
09 04 01	Je devais partir aux Etats-Unis pour un congrès de l'Unesco
09 04 30	Ca a été un réeffondrement de notre famille
09 05 17	Nous avons élevé notre petite fille ici
09 05 50	Le programme de l'OAS était totalement fasciste
09 06 18	Après la guerre d'Algérie les choses se sont précisées
09 06 42	Je faisais souvent des articles sur cette question
09 07 00	La F.N.D.I.R.P. m'a demandé d'écrire un petit livre sur la question
09 07 14	Fin des années 70 et début des années 80, montée de l'activisme extrémiste
09 08 24	A la ligue des droits de l'homme il y avait une commission "extrême droite"
09 08 40	Et puis, j'ai adhéré à la ligue des droits de l'homme
09 09 10	En 1986 "Vigilance" édité par la ligue des droits de l'homme
09 09 40	Demandée comme témoin à une série de procès. En particulier à celui du Docteur MAURER
09 10 20	Il déclare qu'il ne voit pas en quoi c'était dangereux de se déclarer SS aujourd'hui
09 10 45	Procès de Fredriksen chef de la F.A.N.
09 11 13	Un beau jour tout a été saccagé ici
09 11 54	Je me suis fait arrêter lors d'un sitting
09 12 30	J'avais été témoin au procès du commandant de Ravensbrück
09 13 15	C'étaient des tziganes donc, bonne conscience
09 13 42	Le parlement Européen a créé une commission sur la remontée du fascisme et du racisme en Europe
09 14 20	Une manifestation au Strutoff
09 14 48	A l'amicale tous les 10 ans nous faisons une oeuvre
09 15 18	Cette année nous avons créé un livre, "revivre et construire demain" pour le cinquantenaire
09 16 10	Les témoignages auprès des jeunes et des établissements scolaires
09 16 40	Rédigé l'appel pour le 3ème millénaire
09 17 45	Un peu notre dernier message
09 18 30	Les premières actions au retour ça a été pour s'aider et se défendre, obtenir des droits etc.
09 18 59	Séminaire franco-Allemand de jeunes, auprès d'un camp
09 19 44	Les prises de positions durant le siècle de tous les dangers
09 21 23	Et puis aujourd'hui le Biaffra, l'ex Yougoslavie, le Rwanda, Tasliman Asrhin
09 22 07	Un poème d'André Migdal
09 22 42	"Je te l'ai préparé, hélas, avec mon sang"
09 22 52	Maintenant j'arrive moi-même au bout de toute une trajectoire de lutte
09 23 20	Depuis plus d'un an, j'essaie d'avoir des archives précises sur le drame de ces naissances
09 23 50	Près de 600 cas de naissances avérées, 800 probables
09 24 10	Deux enfants Français en plus de Jean-Claude PASSERAT, ont pu être sauvés, nés à la fin
09 24 57	Sauvés, grâce à la Croix-rouge Suédoise
09 25 19	J'arrive petit à petit à cerner ce qui s'est passé. Convois mi-mars et fin mars
09 25 48	Je tiens à mettre cela au point
09 26 28	Des recherches menées pour nos enfants
09 27 11	J'ai connu le pire le plus extrême, mais aussi quelque chose d'extraordinaire dans l'être humain
09 28 17	Cet été je suis retournée à Ravensbrück
09 29 06	Un peu une attitude schizophrénique de dédoublement
09 30 38	J'ai l'impression d'être habitée d'un tas de choses. Et puis par nos amis disparus
09 31 36	Nul ne s'offre volontairement à la mort sans un espoir de survie
09 32 32	Le respect de l'autre même si on ne l'aime pas
09 33 07	J'ai vu le mal absolu, j'ai 71 ans
09 34 00	Malgré tout, je tire une vision relativement optimiste de cette histoire
09 35 17	Fin : On se lance dans des affaires qui semblent folles
	F I N